

perspectives en matière de recherche-développement. Grâce à des partenariats axés sur la formation, les employés de ces entreprises pourraient acquérir les compétences voulues pour rivaliser avec les meilleurs travailleurs au monde. Ces facteurs seront de plus en plus importants dans l'économie de demain, où les connaissances occuperont la première place. Vous êtes tous appelés à favoriser les partenariats de ce genre entre les groupes que vous représentez à l'échelle locale.

À cet égard, la collaboration entre votre association et le gouvernement fédéral constitue un modèle qu'il vaudrait la peine d'imiter dans d'autres domaines et dont la portée devrait, si possible, être élargie. Comme vous le savez, vos membres forment un riche bassin dans lequel nous pouvons puiser pour doter nos postes de conseillers en investissement à l'étranger. Après M. John Morand à New York et M. Pierre Bélanger à Paris, on retrouve actuellement parmi notre effectif MM. Matt Fischer à Los Angeles, Frank Hess à Bonn et Pierre Boulanger à Paris. Et cet apport en personnel n'est pas à sens unique, puisque M. Bob Fournier, de mon Cabinet, a été le premier représentant du gouvernement fédéral à siéger à votre conseil d'administration, après avoir lui-même proposé la création d'un tel poste. Cet exemple démontre bien toute l'importance que j'attache aux efforts conjoints que nous déployons afin d'attirer des investisseurs au Canada.

Matt Fischer à Los Angeles et David Lenihan, notre conseiller en investissement à New York, ont tous deux accueilli certains d'entre vous à l'occasion de colloques sur l'expansion des investissements, et tous deux ont travaillé en étroite collaboration avec plusieurs d'entre vous pour trouver des partenaires potentiels au cours d'activités de jumelage.

Pour citer d'autres exemple du caractère fructueux de la collaboration entre les agents d'investissement fédéraux et vos membres, il me suffit de mentionner les investissements récents de la société Reisser Screws à Thunder Bay et l'entente conclue récemment entre Cyberworks, d'Orillia et Excel Machine Tools de Singapour. Investissement Canada, par l'entremise de son conseiller en investissement à Bonn et la Thunder Bay Economic Development Corporation, que dirige M. Dick Charbonneau, ont uni leurs efforts pour inciter cette société allemande à investir au Canada et lui fournir un appui constant. Son propriétaire m'a expliqué récemment que le service dont il a bénéficié et l'accès au marché américain que lui procure l'Accord de libre-échange (ALE) ont été des facteurs déterminants dans sa décision de s'établir à Thunder Bay plutôt qu'aux États-Unis. Notre objectif, qui était aussi celui des consultations menées dans le cadre de l'Initiative de la prospérité, est d'accroître ce genre de collaboration dans tous les secteurs qui influent sur notre capacité concurrentielle.